

ETAPE 2 : LA CREATION DE LA PIECE « SAUVE QUI PEUT »

Le metteur en scène, Bruno Hesbois, de la Cie La Buissonnière, anime du « théâtre action ». L'objectif est de faire de la création théâtrale avec des citoyens, avec une attention particulière envers les personnes plus fragilisées. Les spectacles sont créés de A à Z par les participants. « C'est le reflet de ce qu'ils pensent et ont envie de dire, et non pas de ce que l'animateur ou le CPAS ont envie qu'ils disent », souligne le metteur en scène. Pour la pièce « Sauve qui peut », la troupe d'acteurs amateurs s'appelle 'Ils l'ont fait, nous aussi!'. Un collectif né du projet Eco-Watchers, dans le cadre de la guidance sociale énergétique du CPAS de Ciney. Aujourd'hui, même l'assistante sociale de Ciney fait partie de la troupe !

La pièce est née fin 2012. Une époque où les médias parlaient de la fin du monde annoncée par le calendrier Maya. Ce fut la consigne de départ. De là Martine, Marie, Manu, Béatrice, Guy et quelques autres ont imaginé un spectacle humoristique sur les économies d'énergie et le bien être dans les maisons. L'histoire d'un mari qui construit un bunker en prévision de la fin du monde. D'une vieille dame qui vit dans le noir parce, la fin du monde approchant, son avare de fille n'a pas payé la facture. L'histoire d'un séjour à Knokke comme rêve d'une vie. Et lorsque les changements climatiques emmène la troupe dans le même bateau, c'est notre responsabilité partagée qui est interrogée... Le spectacle a reçu le Mérite Culturel 2013 de la Ville de Ciney et a été joué une dizaine de fois, partout en Wallonie, souvent à la demande de CPAS. Et ça continue...

Témoignages croisés de Laurence Sokay (assistante sociale du CPAS de Ciney), Bruno Hesbois (metteur en scène de la Compagnie La Buissonnière) et de Guy et Emeline (participants/acteurs)

Sur la taille du groupe :

Laurence Sokay : « On est parti avec 3 - 4 personnes qui faisaient partie du groupe eco-watcher et qui avaient envie de prolonger et de partager ce qu'ils avaient appris dans ce cadre. On a trouvé une subvention de la RW. On a du élargir le groupe par des coups de téléphone, pour atteindre une quinzaine de personnes. On insistait sur le fait qu'il n'y avait pas d'engagement ferme, pas que du jeu sur scène mais aussi la construction des décors.»

Bruno Hesbois : « Souvent les projets naissent parce qu'il y a 2-3 personnes qui trouvent que « ce serait peut être chouette de faire ça... » Il faut saisir la balle au bond sans attendre qu'ils soient 10 à demander. Après d'autres rejoignent la dynamique. On constitue le groupe, puis certains abandonnent assez vite, d'autres un peu plus tard pour de bonnes ou moins bonnes raisons. Le groupe s'arrête souvent à 7-8 personnes, comme ici. C'est le bon nombre pour la dynamique de groupe. Certaines associations trouvent qu'autant de temps et de moyens pour 7 personnes, ce n'est pas intéressant... Pourtant, c'est à défendre car on va vraiment loin avec ces quelques personnes. On a fait aussi du théâtre action avec des personnes qui ne maîtrisent pas bien le français, autour d'un conte sur le mariage forcé, l'immigration, l'accueil des étrangers en Belgique, etc.. Les bénéfices qu'ils disent en avoir dégagé : ils osent s'exprimer, ils étaient en accord total avec le contenu politique du spectacle. »

sur l'origine, le projet Eco-Watchers :

Laurence Sokay : « Le groupe s'est constitué lors du projet Eco-Watcher, qu'ils ont décidé de prolonger en réalisant cette pièce. Le principe d'éco-watcher : échange d'expériences en matière d'énergie, ça se construit en fonction des besoins et des demandes des membres du groupes, ça se construit sur base de leur expérience, avec l'accompagnement de Stéphanise de Tiège de l'asbl Empreintes – CRIE de Namur. Chacun est expert de sa vie et les personnes les plus fragilisées débordent d'imagination et d'expérience pour économiser de l'énergie. Des tuteurs énergie du CPAS viennent dans l'habitat de chacun, pour faire un état des lieu et voir les pistes d'amélioration pour le

locataire et envers le propriétaire. Aussi la possibilité du passage d'un électricien ou d'un chauffagiste, avec retour vers le propriétaire. Chaque mois il y a des relevés d'index avec le tuteur. A la fin du projet, il y a la possibilité de recevoir 200 euros pour acheter des petites choses qui permettent d'économiser de l'énergie tout de suite. Puis ils ont vu une autre pièce de théâtre autour de l'énergie, et ont eu envie de se lancer ».

Une question de comportements, de législation ou de fragilité ?

Guy : « Ce qui m'a motivé, dans tout ce cheminement, c'est que lors des réunions d'écowatcher, je ne comprenais pas pourquoi j'avais une telle consommation d'électricité, même après avoir appliqué les conseils... Jusqu'au jour où l'électricien est venu chez moi contrôler mon installation. J'habitais au-dessus d'un magasin, et le compteur principal se trouvait dans le magasin. En fait le compteur de mon appartement était relié à celui du magasin. Lorsque la climatisation et les appareils électriques du magasin tournaient, c'est moi qui payais. Il y avait une fraude, et c'est ça qui m'a motivé à informer les gens et les mettre en garde, pour qu'ils puissent identifier quand il y a un problème. Je me sens encore un peu utile, comme jeune pensionné.

Ce qui est important aussi, c'est que pour mon successeur, la propriétaire a dû faire les travaux sans quoi elle ne pouvait pas continuer à louer. Moi j'ai vraiment envie que le prochain thème de la pièce soit le crédit à la consommation qui génère un surendettement.

Prendre confiance

Emeline est entrée dans la troupe parce que sa maman jouait dans la pièce.

Emeline : « Ma maman était quelqu'un de très réservé, qui sortait peu, et je me suis rendu compte qu'elle changeait, prenait vraiment confiance. Je me suis dit que je devais la soutenir, même si je n'avais pas de compétences théâtrales. Et donc j'ai remplacé une actrice lorsque ça s'est présenté. On voit aussi lors des débats avec la salle organisés à la suite de la pièce, que beaucoup de gens ignorent des choses, comme moi avant, par exemple les appareils en veille mais qui consomment ».

Voir le livret réalisé avec Périferia sur base des paroles du groupe : « ils l'ont fait, nous aussi » (<http://www.capacitation-citoyenne.org/livrets.php>). C'est très touchant.

Effet miroir : chaque participant à l'atelier est invité à donner des idées, réflexion, sur le projet, en disant « Moi à ta place... »

« Moi à ta place... j'intenterais un procès à la personne qui a détourné mon compteur »
« je continuerais »
« je viendrais témoigner au CPAS de Molenbeek, pour leur donner envie et qu'ils voient la possible confiance entre les travailleurs du CPAS et les participants »
« j'aimerais voir ce projet se développer partout en Belgique »
« j'attaquerais le législateur pour qu'il régule la consommation cachée des appareils électriques »
« les arnaques c'est une chouette idée à exploiter »
« je demanderais à la fédération des CPAS pour présenter le projet aux présidents de CPAS »
« Moi, en voyant votre pièce pleine d'humour, je comprends mieux pourquoi on ne vient plus à mes conférences sur l'utilisation rationnelle de l'énergie »